

## 2. FORME ACTIVE ET FORME PASSIVE



### LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR

Petit poisson deviendra grand  
Pourvu que Dieu lui prête vie...  
Un carpeau qui n'était encore que fretin  
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.

La Fontaine (*Fables*)

#### Observons et réfléchissons.

1. Relevez deux verbes d'état ; quels attributs relient-ils au sujet ?
2. Un carpeau **fut pris** par un pêcheur : voici un verbe d'action, mais cette action, ce n'est pas le carpeau qui l'accomplit ; au contraire, *il la subit (il est pris par...)* ; celui qui agit, celui qui est l'agent de l'action, c'est le pêcheur. Le verbe d'action **fut pris** est un verbe à la forme passive : on considère l'action en partant de celui qui la subit, de celui à qui elle aboutit (*au carpeau*) ; l'agent de l'action, c'est le *pêcheur* (complément d'agent du verbe).
3. Nous pouvons tourner la phrase **en partant de l'agent de l'action** — c'est-à-dire du pêcheur qui la déclenche : le pêcheur **prit** un carpeau : cette fois, le verbe est à **la forme active** ; le sujet est l'agent de l'action, et cette action aboutit à un complément d'objet.
4. Un carpeau **fut pris** par un pêcheur : le verbe est **au passé simple** ; mais à la forme passive les verbes sont conjugués avec l'auxiliaire **être** à tous les temps. Mettons ce verbe aux temps usuels de l'indicatif, — du conditionnel, — du subjonctif.

## LEÇON

### A. Forme active et forme passive.

La machine **tire** les wagons ; le pêcheur **a pris** un carpeau. Dans ces deux propositions, le verbe est à **la forme active** parce que le sujet est « actif » ; **il fait l'action, il est l'auteur de l'action.**



Les wagons **sont tirés** par la machine ; un carpeau **fut pris** par un pêcheur. Cette fois le verbe est à **la forme passive**, parce que le sujet est « passif », **il subit l'action**.

## B. Le complément d'agent du verbe passif.

Lorsqu'un verbe est à la forme passive, son sujet n'est pas l'auteur de l'action. L'auteur de l'action n'est pas toujours exprimé dans la phrase. Lorsqu'il est exprimé, il se présente sous la forme d'un complément appelé **le complément d'agent**.

Le complément d'agent est introduit d'ordinaire par la préposition **par**, parfois par la préposition **de**.

1. Jacques a été battu.	Le sujet du verbe passif, <i>Jacques</i> , subit l'action ; mais l'auteur de l'action n'est pas exprimé.
2. Jacques a été battu <b>par ses camarades</b> .	Les camarades de Jacques sont les auteurs de l'action. <b>Par ses camarades</b> : complément d'agent du verbe : <i>a été battu</i> .
3. Nous étions aveuglés <b>par les éclairs</b> .	Le complément d'agent est introduit par la préposition <b>par</b> .
4. Il a été blessé <b>d'une balle</b> .	Complément d'agent introduit par la préposition <b>de</b> .

**Attention !** Il ne faut confondre le complément d'agent introduit par les prépositions **par** ou **de**, et les compléments d'attribution ou de circonstance introduits par **de**, **à**, **par**, etc.

1. Un appel pressant est envoyé de toute urgence / <b>par radio</b> / aux détenteurs de sérum.	Complément de temps, <b>complément de moyen</b> , complément d'attribution.
2. De Paris jusqu'à son domicile, le malade fut accompagné, <b>par précaution</b> / <b>d'une infirmière et d'une aide</b> .	Complément de lieu, complément de cause, <b>compléments d'agent</b> .

## C. Valeur et emploi de la forme passive.

a) Un verbe actif peut se mettre à la forme passive à la condition qu'il ait un complément d'objet direct. Ne peuvent donc se tourner au passif que les verbes transitifs directs.

Il se produit un renversement de la construction grammaticale : l'objet

du verbe actif devient le sujet du verbe passif ; le sujet du verbe actif devient le complément d'agent du verbe passif.

- 
- |  |  |
|--|--|
| 1. Le renard <i>trompa</i> le corbeau.         | <i>Forme active</i> — Agent ou sujet trompeur — action — objet de la tromperie.          |
| 2. Le corbeau <i>fut trompé</i> par le renard. | <i>Forme passive</i> : « Objet » (ou victime) de la tromperie — action — agent trompeur. |
- 

**Attention !** *Avoir* et *pouvoir* ne s'emploient jamais au passif.

b) La forme passive met en évidence l'être ou la chose qui subit l'action (très souvent c'est « la victime » de l'action), et on l'emploie volontiers pour exprimer le résultat de l'action.

- 
- |   |   |
|---|---|
| 1. Mon capitaine était étendu à mes pieds : sa tête <i>avait été broyée</i> par un boulet.<br>(Mérimée) | <i>La forme passive</i> met en valeur le résultat de l'action : la tête broyée.   |
| 2. Un boulet avait broyé sa tête.   | <i>La forme active</i> aurait insisté sur l'agent (un boulet) et sur l'action elle-même (broyer). Ce n'était pas l'intention de l'écrivain. |
- 

c) Il arrive que le verbe passif construit sans complément d'agent marque non plus l'action, mais un état résultant d'une action précédemment accomplie. En ce cas on n'a plus affaire à un verbe passif, mais au verbe être, verbe d'état, qui relie le participe (comme un adjectif attribut) à son sujet.

- 
- |  |   |
|--|---|
| 1. Cette maison <i>est bâtie</i> par l'entrepreneur et ses ouvriers.   | <i>Présent passif</i> (action subie en train de se faire). Complément d'agent.  |
| 2. Le tracteur arrive ; le champ <i>est vite labouré</i> .   | <i>Présent passif</i> . Complément d'agent non exprimé.   |
| 3. Cette maison <i>est bâtie</i> en pierre de taille. Mon travail <i>est terminé</i> . Nos sacs <i>sont bouclés</i> (ou sont prêts). | État résultant d'une action antérieure. Le participe passé est attribut du sujet. (Verbe : être). Ce ne sont plus vraiment, par le sens, des formes passives. |
- 

#### D. La conjugaison passive.

Le verbe passif se conjugue à tous les temps en prenant comme auxiliaire le temps correspondant du verbe être.



Verbe actif	Verbe passif
1. <b>Présent</b> : Un pêcheur <i>prend</i> un carpeau.	Un carpeau <i>est pris</i> par un pêcheur.
2. <b>Imparfait</b> : Il <i>prenait</i> un carpeau.	Un carpeau <i>était pris</i> ...
3. <b>Passé simple</b> : Il <i>prit</i> un carpeau.	Un carpeau <i>fut pris</i> ...
4. <b>Passé composé</b> : Il <i>a pris</i> un carpeau.	Un carpeau <i>a été pris</i> ...
5. <b>Futur simple</b> : Il <i>prendra</i> un carpeau.	Un carpeau <i>sera pris</i> ...
6. <b>Futur antérieur</b> : Il <i>aura pris</i> un carpeau.	Un carpeau <i>aura été pris</i> ...

**Attention !** Il ne faut pas confondre un présent passif avec un passé composé actif d'un verbe de sens intransitif conjugué avec être :

Verbes actifs de sens intransitif (aller, venir, entrer, tomber, mourir, etc.)	Verbes passifs
1. Je suis tombé (passé composé).	<i>Je suis abattu</i> par le chagrin (présent).
2. Il fut vite revenu (passé antérieur).	<i>Il fut vite guéri</i> par son médecin (passé simple).
3. Il était entré (plus-que-parfait).	<i>Il était aimé</i> de ses compagnons (imparfait).
4. Ils seraient déjà partis (passé 1 <sup>re</sup> forme du conditionnel).	<i>Ils seraient récompensés</i> par leurs parents (présent du conditionnel).

### RÉSUMÉ DE LA LEÇON

1. Un verbe est à **la forme active** lorsque le sujet fait l'action ; il est à **la forme passive** lorsque le sujet subit l'action.

2. A la forme passive, c'est le complément d'agent qui marque le point de départ de l'action, l'auteur de l'action.

3. Un verbe actif peut se mettre à la forme passive à condition qu'il ait un complément d'objet direct.

4. Il ne faut pas confondre le présent passif avec le passé composé actif d'un verbe intransitif.

La machine *tire* les wagons (forme active).

Les wagons *sont tirés* par la machine (forme passive).

Un carpeau *fut pris* par un pêcheur.  
(Le pêcheur est l'auteur de l'action).

Le renard *trompe le corbeau* (complément d'objet direct : **corbeau**. **Le corbeau** est trompé par le renard (le complément d'objet direct est devenu le sujet du verbe passif) et le sujet est devenu le complément d'agent du verbe passif.

*Je suis revenu* à la maison (passé composé d'un verbe de sens intransitif).  
*Je suis grondé* par mes parents (présent passif).



## EXERCICES

**1** Recopiez chaque complément d'agent du verbe passif ; puis mettez le verbe à la forme active, en indiquant le temps.

Ex. : **par le bruit des cloches** : complément d'agent du verbe **fut réveillée** ; — le bruit des cloches la **réveilla** au milieu de la nuit (**passé simple**).

1. **Un incendie.** Au milieu de la nuit, elle fut réveillée par le bruit des cloches.  
(Cl. Sainte-Soline)
2. **Olivier.** Sa santé avait été gravement éprouvée par des maladies continuelles pendant son enfance. (R. Rolland)
3. **Les poussins.** La cage était peuplée de poussins jaunes à la tête ronde et duvetée, aux yeux vifs. (Ch. Vildrac)
4. **Le chant du rossignol.** La nuit même de mon arrivée fut marquée par le chant du rossignol qui se fit entendre jusqu'à ma fenêtre. (J.-J. Rousseau)
5. **Les oiseaux.** Ce matin, j'ai été réveillé de bonne heure par des oiseaux qui se battaient dans les arbres. (Jean Giono)
6. **Soir.** Mais déjà la journée finissait et j'étais envahi par la désolation du soir.  
(Marcel Proust)
7. **Orage.** La tempête qui fuit d'un orage est suivie. (V. Hugo)

**2** **Forme passive et forme active.** Sur le modèle suivant : a) Soulignez le complément d'agent du verbe passif ; b) Tournez le verbe à la forme active (même temps).

Ex. : Le vieux faubourg est réjoui **par la rumeur joyeuse**. La rumeur joyeuse réjouit le vieux faubourg (**présent de l'indicatif**).

1. **Soir de fête.** Le vieux faubourg est réjoui par la rumeur joyeuse. (G. Geffroy)
2. **La mort du guide.** Le guide avait été fauché par la foudre à l'instant où il s'apprêtait à enjamber la corde de rappel. (R. Frison-Roche)
3. **Les vieux marins.** Leurs visages et leurs mains sont ridés, tannés, séchés par les vents, les fatigues, les embruns, la chaleur de l'équateur et les glaces des mers du Nord. (G. de Maupassant)
4. **Printemps.** La nuit était éclairée par les étoiles laiteuses et par la lueur des bourgeons. (Jean Giono)

**3** **Conjugaison au passif.** Copiez chaque phrase, — soulignez le complément d'agent du verbe passif ; puis mettez ce verbe, qui est au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé composé, au futur simple.

Ex. : L'église n'est séparée de la rivière que **par l'étroit jardin du curé**. Était séparée, — a été séparée, — sera séparée.

1. L'église n'est séparée de la rivière que par l'étroit jardin du curé. (Maurice Fombeure)
2. L'entrée de cet escalier est fermée par une grille de fer. (V. Hugo)
3. Mes enfants, nous sommes vaincus par la trahison. (Balzac)
4. **Vignes en fleur.** A dix lieues à la ronde, le pays est couvert d'une haleine embaumée plus suave que celle du réséda. (André Lafon)



5. **En Afrique orientale.** Dans le jardin public, les bancs sont occupés par des jeunes gens indiens qui devisent gravement. (Maurice Bedel)

**4** Indiquez si les verbes en italique sont à la forme passive ou à la forme active, sens intransitif ; vous en donnerez le temps. En outre, vous direz si le verbe passif est suivi d'un complément d'agent.

Ex. : *étaient couverts*, verbe à la forme passive, à l'imparfait de l'indicatif ; — complément d'agent : *de velours grenat*.

1. Les meubles *étaient couverts* de velours grenat. (A. Maurois)
2. Les allées *étaient envahies* par la mauvaise herbe ; d'autres, qui n'avaient pas été tracées, surgissaient au milieu des pelouses. (Henri Bordeaux)
3. Tous les parfums du jour *sont morts* sous les feuillées. (F. Gregh)
4. Elle traverse d'abord une châtaigneraie dont les arbres vieux comme le temps *étaient* presque tous desséchés par la cime... La nuit *était* descendue. (Chateaubriand)
5. L'homme *fut aperçu* par tous les yeux, et à la fois, de tous les points de la place. (Balzac)
6. Aucun juge par vous ne sera *visité* ? (Molière)
7. Sa tête demi-chauve *était couverte* d'un grand bonnet blanc qui se tenait tout droit. (Chateaubriand)
8. Le murmure éternel des choses qui *sont mortes*  
*Est figé* sur ta lèvre en un souffle glacé. (G. Ch. Cros)

**5** Analysez les verbes.

Ex. : *Sont partis* : verbe *partir* ; 3<sup>e</sup> groupe, forme active et sens intransitif, 3<sup>e</sup> personne du pluriel du passé composé de l'indicatif.

1. Oh ! combien de marins, combien de capitaines,  
Qui *sont partis* joyeux pour des courses lointaines... ! (V. Hugo)
2. Le guide avait été touché par la foudre..., il avait été foudroyé debout. (R. Frison-Roche)
3. Maman rentra si tard que Joseph et Ferdinand *étaient repartis* à l'école. (G. Duhamel)
4. Jadis Priam soumis fut respecté d'Achille. (Racine)
5. Un jour que Claire *était allée* dans la forêt, elle fut surprise par une averse. La pluie tombait avec violence et ses rafales *étaient glacées*. (M. Genevoix)

**6** Les allées du jardin. (G. Flaubert)

Comme toutes les plates-bandes *étaient couvertes* de boutons d'or, et toutes les allées de sable neuf, le jardin éblouissait par une abondance de couleur jaune.

- a) **Relevez un verbe à la forme passive** et donnez son complément d'agent. Tournez-le à la forme active.
- b) **Ce verbe est-il répété** dans la 2<sup>e</sup> proposition ?
- c) Quelle est la fonction du groupe de mots : *de sable neuf* ?
- d) **Faites l'analyse simplifiée** de cette phrase.
- e) Quels sont les **divers compléments des verbes** ?
- f) Écrivez le verbe passif au **futur antérieur** et au **passé 1<sup>re</sup> forme du conditionnel**.



**7** **Mon arrivée aux îles Gambier.** (Alain Gerbault)

Une plage de corail éblouissante de blancheur était bordée par des massifs touffus de cocotiers dont les branches ondulaient sous la brise. La montagne était couverte par le léger et fin feuillage du bois de fer... Je sentis aussitôt que j'étais arrivé à mon but. Là était le pays où j'aurais voulu vivre et mourir.

- a) **Relevez les verbes passifs** et analysez-les. Ont-ils un complément d'agent ?
- b) Tournez chacun d'eux **à la forme active**.
- c) **A quel temps** sont les autres verbes ?
- d) Relevez chaque **proposition subordonnée** et précisez sa forme et sa fonction.

**8** **Grammaire et conjugaison (Révision).** *Les ouvriers de l'usine.* (Alphonse Daudet)

Maintenant, ils la voyaient, leur machine, debout dans son ensemble, ajustée pièce à pièce. Et ils étaient fiers ? En un instant elle fut entourée, sauvée de joyeux rires et de cris de triomphe. Ils l'admiraient en connaisseurs, la flattaient de leurs grosses mains rugueuses, lui parlaient dans leur rude langage : « Comment ça va ma vieille ? » Les fondeurs montraient avec orgueil les énormes hélices en bronze plein : « C'est nous qui les avons fondues ! »

- a) **Relevez deux verbes passifs** ; dites leur temps, — leur complément d'agent. Tournez-les à la forme active.
- b) Quel est le complément d'objet direct du verbe **voyaient** ? Comment est-il mis en valeur **par la construction** ?
- c) Justifiez l'accord du participe passé **dans la dernière phrase**.
- d) **Ils la voyaient** : écrivez ce verbe à tous les temps simples de l'indicatif et du conditionnel et au passé composé.
- e) Ces hélices, **c'est moi qui les ai fondues** : écrivez ce verbe à toutes les personnes du plus-que-parfait (le gallicisme **c'est qui** encadre le sujet et le met en valeur).

**9** **Vocabulaire.** *Les ouvriers de l'usine.* (A. Daudet) (Texte ci-dessus)

- a) Relevez les traits qui mettent en valeur la **fierté des ouvriers**.
- b) A quoi voyons-nous qu'à leurs yeux cette machine est **un être vivant** ?
- c) **Leur machine** ; justifiez l'emploi de cet adjectif possessif.
- d) Sens du verbe **ajuster** ; — du verbe **flatter** (dans le texte) ; — de l'adjectif **rugueuses**.
- e) **Avec orgueil** : de quel orgueil s'agit-il ici ? N'y a-t-il pas souvent un orgueil fort déplaisant ?

**10** **Construction de la phrase.**

**La noble fierté d'un travailleur** : mettez-la en valeur dans quelques phrases, — en vous inspirant du texte (*leur machine*, — *c'est nous qui*, etc.). Par exemple un vigneron devant sa vigne chargée de raisins, — une couturière, — un artiste face à son œuvre, — un travailleur de l'esprit, — les ouvriers d'une entreprise, etc.

**\*11** **La chute des feuilles.**

L'automne vint, les feuilles tombèrent... Le murmure presque insaisissable, le murmure flottant, incessant, doux et triste de cette chute, semblait une plainte, et ces feuilles, tombant toujours, semblaient des larmes, de grandes larmes versées par



les grands arbres tristes, qui pleuraient jour et nuit sur la fin de l'année, sur la fin des aurores tièdes et des doux crépuscules, sur la fin des brises chaudes et des clairs soleils. *Guy de Maupassant* (Nouvelles, Havard)

a) **La 1<sup>re</sup> phrase.** Reconstituez cette phrase en marquant le rapport de conséquence par la locution conjonctive **de sorte que**.

b) **La 2<sup>e</sup> phrase : le sens :** 1° C'est une impression de douceur triste — de mélancolie — que l'auteur veut mettre en valeur : *relevez les mots qui expriment ce sentiment*. 2° Relisez la phrase qui se prolonge : n'est-il pas vrai que *son mouvement, ses sonorités* soulignent aussi l'idée et le sentiment ?

c) **La 2<sup>e</sup> phrase : la grammaire.** 1° Recopiez les verbes de forme active et de sens intransitif. 2° Recopiez les verbes d'état ; relient-ils des attributs aux sujets ? 3° Quel participe passé de sens passif est suivi d'un complément d'agent ? 4° Recopiez la subordonnée relative et dites sa fonction.

## **\*12** Paroles d'un grognard.

Vous ne pouvez pas savoir jusqu'où va mon mépris pour cette vie extérieure à laquelle tiennent la plupart des hommes. J'ai été subitement pris d'une maladie, le dégoût de l'humanité. Quand je pense que Napoléon est à Saint-Hélène, tout ici-bas m'est indifférent. Enfin, ajouta-t-il en faisant un geste plein d'enfantillage, il vaut mieux avoir du luxe dans ses sentiments que sur ses habits. Je ne crains, moi, le mépris de personne. *Balzac* (Le Colonel Chabert)

a) **A quoi, dans le texte,** voyez-vous qu'il s'agit d'un grognard ? Quel est son « malheur » ? et quel était son bonheur, son idéal de vie morale ? En quoi cet idéal s'oppose-t-il à « cette vie extérieure » dont parle le colonel Chabert ?

b) Ce vieux soldat — qui a pris en dégoût l'humanité — a cependant des paroles pleines de « jeunesse » et de grandeur : **citez-les**. Pourquoi l'auteur parle-t-il d'un geste « plein d'enfantillage » ?

c) Quelles sont les **subordonnées de la 1<sup>re</sup> phrase** ? (forme et fonction).

d) **Analysez le verbe** de la 2<sup>e</sup> phrase ; dites la fonction du nom **maladie** et du groupe **le dégoût de l'humanité**.

e) Relevez les **subordonnées de la 3<sup>e</sup> phrase**, forme et fonction.

f) Comment et pourquoi **le sujet** est-il repris dans la dernière ?

## **13** Les deux gibecières.

La gibecière de Fontanet était affreuse..., les boucles, disparues, étaient remplacées par des ficelles ; mais comme elle n'avait rien d'extraordinaire Fontanet n'en éprouva jamais de désagrément. Et moi, quand j'entrais dans la cour, mon portefeuille au dos, j'étais assourdi par des huées, entouré, bousculé, renversé à plat ventre. (*Anatole France*)

a) **Quelle opposition** est soulignée dans ce petit texte ? Comment s'explique cette différence dans l'attitude des camarades ?

b) Recopiez les **verbes passifs** ; à quel temps sont-ils ? Ont-ils un complément d'agent ?

c) Relevez **deux subordonnées conjonctives** et dites leur fonction.



### Une visite à l'Acropole

La voiture suivait maintenant le boulevard de l'Acropole... Au rond-point, des marchands de souvenirs se précipitèrent : ils proposaient des vases vernissés, des flûtes de Pan, des breloques, des cartes postales.

Georges repoussa cet assaut, puis celui des guides, et ayant reçu son billet des mains d'un gardien somnolent, il franchit le seuil de marbre. Les Propylées étaient devant lui, au sommet de roches grises. Il retrouvait, multipliée, cette impression d'éblouissement qu'il avait ressentie le matin. Il monta l'escalier, les yeux fixés sur ce portique grandiose que les Athéniens préféraient même au Parthénon. Il aurait aimé suspendre à ces colonnes parfaites des guirlandes de fleurs et de feuillage. Plus il les regardait, plus il leur découvrait de beautés. Les plis de leurs cannelures semblaient palpiter ; leur blancheur éclatait sous une patine d'or.

Georges craignait d'avoir épuisé toutes ses facultés d'admiration. Mais quand il déboucha sur la plate-forme, il oublia tout ce qu'il venait d'admirer. Le temple n'était pas diminué par le portique, la perfection était surpassée par la perfection. Georges passa un long moment à l'ombre des Propylées, en face de cette colonnade qui immortalise le génie grec. Il aimait la voir dans cette atmosphère de braise, dans les flammes de ce soleil qui la cuisaient depuis des siècles, comme un vase dans le feu du potier.

Roger Peyrefitte (Les Ambassades, Flammarion).

## 15

### Questions.

1. Quelles sont les étapes de cette visite ? A quoi voyons-nous que l'admiration du visiteur va croissant ?
2. Sens des expressions : *il repoussa cet assaut* ; citez quelques mots de la famille de ce dernier nom ; — qui *immortalise le génie grec*.
3. a) Relevez deux verbes passifs ; quels en sont les compléments d'agent ? Tournez ces verbes à la forme active.  
b) Nature et fonction des propositions dans cette phrase : *Il retrouvait multipliée...* Justifiez l'accord des participes passés.

## 16

### Composition française.

Vous est-il arrivé d'éprouver en face de quelque chose de beau (objet d'art, paysage, monument, belle action) **un sentiment d'émotion ou d'admiration** ? Dans quelles circonstances ? Essayez d'analyser le sentiment que vous avez éprouvé.

